

## Par les champs inondés - 1/1

Interprété par Anne Sylvestre.

Par les champs inondés  
tu viendras me chercher  
et nous irons glisser, légers  
de saule en saule aux cheveux mouillés, mouillés.  
Le fond de ton bateau  
que tu pousses sur l'eau ,  
couche l'herbe polie qui plie,  
couleur de ma mélancolie.  
Les grenouilles par mille  
sur le miroir fragile  
font un bruit léger  
dans leurs vives plongées  
et sous notre sillage  
rêvent les pâturages.  
Le chemin s'est noyé  
dans un monde mouillé.

A tant te regarder  
par les champs inondés,  
je vois se dédoubler, trembler,  
l'ombre de toi que je vais rêver, rêver.  
Echouons le bateau,  
nous marcherons dans l'eau,  
les pieds dans la fraîcheur.  
J'ai peur de trop laisser battre mon cœur.  
Un pli horizontal  
déchire le cristal,  
et sous le bruissement  
des peupliers d'argent,  
j'ai le cœur qui vacille.  
Des gouttelettes brillent  
le long des avirons.  
Rentrons vite, rentrons!

Sur les champs engourdis  
se faufile la nuit.  
Vois, le ciel s'alanguit, bleuit,  
le jour chavire, mon rêve aussi, aussi.  
A quoi bon s'attarder  
sur les champs inondés?  
Nous laissons nos pensées embrumées  
jusqu'à demain vagabonder  
par les champs inondés [2x].